L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI, 11 AVRIL 1888.

PETITES ANNONCES.

PENSION—Grandes chambres bien aérées, à $2, $3 et $4 la semaine; pension, $3.50; dans une famille française. 216 Bourbon, entre Dumaine et St-Philippe. 5 avril—

A. B. Philips, notaire, 5 Coml. Place, peut prêter sur hypothèque de $600 à $90.000. 29 avril—

DEMANDES.

ON demande—Des femmes pour faire du linge de dessous. Sadresser 171 rue Sud Remparts. 5 avril—1 sem

A LOUER.

A LOUER—La Boulangerie avec deux fours bon état à un prix modéré. Pour les conditions, s'adresser No 41 Nord Remparts. 31mars—15t.

MAISON à louer—Encoignure Dumaine et Bourgogne avec installation de comptoir et étagères pour épicerie ou magasin. S'adresser No 137 rue St. Pierre. 24mars—1m.

A VENDRE.

A VENDRE—Un bar room et billard de première ordre; ayant un très minime. S'adresser à Forget, 149 rue Royale. 8avril—3t

ANNONCES POLITIQUES.

TICKET REPUBLICAIN.

GOUVERNEUR
H. C. WARMOTH
de Plaquemines.

LIEUTENANT GOUVERNEUR
ANDE. WEIRO, Jr.
d'Orléans.

SECRETAIRE D'ETAT
JOHN F. PATTY,
de Ste Marie.

TRÉSORIER
B. P. FLANNERS,
de Lafayette.

AVOCAT GÉNÉRAL
ROBERT RAY,
de Ouachita.

AUDITEUR
JAMES WHITTHYTHE,
de Catahoula.

Election 17 avril 1888.

Attendu que le parti républicain s'est voué à l'éducation de tout le peuple et cet en faveur de toutes les lois qui peuvent faire faire pour la place d'instruction sur une base solide dans l'Etat de la Louisiane;

Attendu que la dépense de maintenant de l'instruction publique n'a pas de caractère politique;

Attendu que dans la personne de Hon. Joseph A. Breaux, de la paroisse Iberie, nous reconnaissons un ami dévoué des intérêts de l'éducation en Louisiane, un cœur vaste et large et libéral; dont l'honnêteté, l'intégrité et la haute compétence ne sont contestées par personne, et dont l'élection assurera, par sa dite, une ère de l'extirpation de l'ignorance d'une justice égale à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
W. J. MCGEEHAN,
Greffier.

1 Avril—11 15 20

Succession de Mme J. C. Rozada.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 23 716—Division E.

—Attendu que Joseph M. Rozada a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Mme J. C. Rozada, décédée intestat; et qu'il a présenté ladite pétition comme étant le mari de la défunte et qu'il a présenté ladite pétition à la Cour, à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Mme J. C. Rozada, décédée intestat; et qu'il a présenté ladite pétition comme étant le mari de la défunte et qu'il a présenté ladite pétition à la Cour, à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu W. H. H. Brooks, décédé